ELECTIONS LEGISLATIVES du 18 NOVEMBRE 1962 Fournier

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION DE PRIVAS

PARTI SOCIALISTE S. F. I. O.
Candidature de RASSEMBLEMENT REPUBLICAIN

Chers Concitoyennes, Chers Concitoyens,

Est-il utile de vous présenter le Parti Socialiste S. F. I. O. ? Nous ne le pensons pas car depuis quelques années, notre Parti et son Secrétaire Général Guy MOLLET sont suffisamment à la tête du combat pour la Liberté et la République, et de ce fait à la tête de l'opposition à la politique actuelle.

D'après la propagande officielle, il paraîtrait que le pays, venant de voter oui, a approuvé cette politique. Pour notre part nous n'en croyons rien. Les chiffres officiels nous apprennent que sur 28.059.124 électeurs inscrits, 13.053.234 ont dit oui, ce qui veut donc dire par conséquent que 15.005.890, soit 2.000.000 de plus ne sont pas d'accord, soit qu'ils aient dit non, soit qu'ils se soient abstenus ne voulant pas dire : oui.

Tel est le sens du scrutin du 28 Octobre et contre la sécheresse de ces chiffres toutes les interprétations tortueuses du Pouvoir ne peuvent rien.

D'ailleurs, même en votant : oui, une immense partie des électeurs français n'a pas voulu approuver la politique du gouvernement, elle a voulu éviter le départ du Général de GAULLE, craignant, à tort d'ailleurs, que ce départ ne fasse courir un risque à la France.

Mais c'est bien tout et la plupart sont d'accord avec nous pour penser que cette politique n'est pas ce qu'elle devrait être.

En effet, le Gouvernement affirme qu'il a rempli les caisses. Lesquelles ? Celles de l'Etat, celles des Sociétés capitalistes, et des grandes banques, mais c'est en puisant dans nos poches.

Et ne va-t-il pas ensuite gaspiller cet argent si précieux, en dépensant 500 milliards pour sa « force de frappe », c'est-à-dire pour faire une bombe atomique française, ce qui est sans intérêt, car jamais nos moyens ne nous permettront de rattraper les deux grands.

Mais par contre il a provoqué une hausse extraordinaire du prix de la vie. Sous le Ministère Guy MOLLET, en 1956 et 57, le prix de la vie était resté stable. Sous DE GAULLE et ses ministres, de 1958 à 1962, il a augmenté de plus de 30 %, alors que les salaires n'ont pas augmenté de 10 %. Certes le gouvernement, pour vous faire voter pour lui, vous promet maintenant, dans un avenir proche, quelques augmentations. Quelle dérision, il se moque de vous, vous laisse entrevoir une fois de plus un os à ronger pour avoir votre suffrage, et déjà, avant les salaires, le pain a augmenté. Ne tombez pas dans le panneau, vraiment trop grossier.

Le Parti Socialiste est opposé sur tous les points à la politique du moment.

En politique extérieure. Nous voulons réaliser l'Europe, celle qui groupera, sur un pied d'égalité, tous les peuples du continent, pour former une immense et solide confédération, de plus de 200 millions d'habitants, acceptant une autorité commune, et devenant ainsi plus puissante économiquement que chacun des deux Grands, ce qui assurerait la Paix.

Or, DE GAULLE, dans son orgueil, et sa fausse conception de la grandeur de la France, ne voit qu'une Europe des Patries, c'est-à-dire en réalité le retour aux formules périmées des anciennes alliances, dont on sait qu'elles ont été la cause de tant de Guerres.

Nous voulons le renforcement de l'O.T.A.N., mais aussi celui de l'O.N.U. le premier parcequ'il assure et assurera notre protection, grace à l'union des peuples libres, réalisant un équilibre des forces, et la deuxième, parcequ'elle réalisera un jour la Sécurité Collective, seul moyen d'assurer la Paix du monde et la réconciliation des deux clans qui s'opposent actuellement, et qui devront bien arriver à s'entendre et à coexister pacifiquement.

Or, DE GAULLE dans son orgueil, affirme que la France seule peut se défendre. C'est une sombre folie, qui nous coûtera des milliards, en maintenant une armée en grande partie inutile, et en enlevant des bras jeunes et forts à l'agriculture et à l'industrie.

Savez vous qu'aux manœuvres de Champagne, qui ont coûté 20 milliards, il a déclaré que notre armée pouvait désormais agir de façon autonome. Y a-t-il en France, un seul homme intelligent qui puisse le croire ? et croire que seuls nous pourrions nous défendre en cas de conflit ?

En politique intérieure. Nous voulons plus de justice dans la répartition des revenus du pays. Pourquoi les Sociétés capitalistes, les grands propriétaires seraient ils les seuls à bénéficier de l'expansion du pays, expansion due aux efforts des travailleurs ? Il est juste que tous les travailleurs en profitent.

Mais le Gouvernement Gaulliste, soutenu par les grandes banques (Pompidou, c'est la banque ROSTCHILD), ne peut que favoriser les capitalistes.

Toutes les catégories sociales se plaignent, les paysans manifestent, même les Bretons, qui ont pourtant voté Oui, partout il y a un malaise, chez les fonctionnaires, comme chez les commerçants et les ouvriers.

Or l'on ne satisfera pas les revendications d'une catégorie sociale au détriment des autres, ou en donnant par ci par là quelques satisfactions quand les gens se fâchent trop violemment.

Il faut concevoir un ensemble de réformes, à caractère social, et cela, seul, le Parti Socialiste, parceque c'est sa vocation, est capable de le faire, comme il l'a fait, chaque fois qu'il a pu détenir, ne fusse que partiellement, le Pouvoir.

Sur tous les points, nous avons un plan, basé sur le principe général suivant :

A chacun selon son travail, a chacun selon ses besoins, et en fonction de la prospérité du pays.

Mais si l'on pense ainsi à ceux qui sont actifs, il faut aussi penser à développer la solidarité nationale en faveur de ceux qui ne produisent pas encore, ou ne peuvent plus produire, des jeunes, des malades et des vieux.

Pour les jeunes, le gouvernement a gravement troublé la paix scolaire en faisant voter la loi DEBRE pour l'aide à l'enseignement privé.

Au lieu de chercher une solution d'apaisement entre l'enseignement public et l'enseignement confessionnel, solution qui aurait pu, nous en sommes persuadés, se trouver dans une formule de nationalisation, il n'a pas hésité à réouvrir la guerre scolaire. Les laïques ont du riposter, à leur grand regret, mais pouvaient-ils faire autrement ?

L'Ecole de la Nation est sabotée, ne reçoit ni les crédits, ni les maîtres nécessaires. L'instruction de nos enfants, et par suite l'avenir de la France sont menacés dans leur fondement même. Notre Nation mère des arts, des lettres et des sciences est menacée dans ce qu'elle a de plus précieux, sa culture. Le Parti Socialiste, parti Laïque, devait riposter comme il l'a fait, à une telle politique.

Pour les malades, comme pour les vieux, la Sécurité Sociale, instaurée en 1946, constitue l'espoir d'une vie meilleure. Or elle fait aussi l'objet des attaques du Gouvernement qui voudrait lui enlever son caractère propre et en intégrer les recettes dans le budget général. La vigilance des travailleurs a jusqu'à maintenant évité le pire, a même fait reculer le pouvoir, mais elle ne doit pas se relâcher. Pour sa part le Parti Socialiste s'y emploiera de toutes ses forces.

* * *

Pour réaliser ce programme, notre Parti présente partout des hommes dévoués au bien public.

Dans la circonscription de Privas, il propose a vos suffrages son secrétaire fédéral, Pierre FOURNIER, et un jeune et actif militant agricole Roger RIEUTORD.

Pierre FOURNIER, Ingénieur T.P.E. à Privas, dirige une subdivision rurale, où par son effort en faveur des petites communes, il a conquis l'estime de tous.

En socialiste convaincu, transposant dans son action de tous les jours les principes de notre doctrine, il a su se dévouer à bien des taches d'intérêt général.

Il a été en 1940 l'un des animateurs de la Résistance, l'un des premiers Gaullistes du département, à l'heure où il y avait quelque mérite à l'être, et où DE GAULLE était le vrai DE GAULLE.

Depuis la Libération, il n'a cessé de se dévouer au bien public, c'est ainsi qu'il est administrateur de la Caisse de Sécurité Sociale, l'Office Départemental d'H. L. M. et membre de multiples commissions. Il y apporte une activité toujours dirigée en faveur de la défense des intérêts des travailleurs, ou de ceux de notre région.

Ses services lui ont valu la Médaille de la Résistance, la Croix de Guerre, il est Chevalier de l'Instruction Publique et Chevalier de la Légion d'Honneur.

Son suppléant est Roger RIEUTORD, jeune agriculteur, exploitant une petite propriété à St-Julien en St-Alban. Travaillant sa terre, en tirant sa subsistance, il a profondément réfléchi aux problèmes qui se posent aujourd'hui à tous les paysans. Etant un des leurs il les connaît bien, et ils trouveront toujours en lui un défenseur de leur cause.

Il sait notamment qu'avec la loi cadre que Kléber LOUSTAU, ministre dans le gouvernement Guy MOLLET, avait conçue, mais qu'il n'a pas eu le temps de faire voter, le Parti Socialiste avait forgé un instrument qui aurait amorcé la libération définitive de l'Homme des champs. C'est dans le sens des principes qu'elle avait posés que nous continuerons à travailler.

Mais dans notre département nous n'ignorons pas qu'un long chemin est encore à parcourir avant que nous voyions nos idées se répandre largement.

Pourtant de plus en plus notre Parti devient l'élément le plus représentatif de la gauche. Nos amis radicaux, d'éminentes personnalités républicaines nous ont assurés de leur sympathie.

Nous travaillons pour nos idées, et non pour nous mêmes.

Nous retournant sur le passé, nous mesurons, non sans fierté le progrès social réalisé depuis un siècle, progrès du à la lente, mais sûre pénétration de nos théories dans les esprits et dans les faits.

Le mot de socialisme, qui effrayait tant, il y a cinquante ans est maintenant entré dans le langage courant, où il est synonyme de justice et de liberté.

En votant le 18 novembre pour nos candidats, vous apporterez vous aussi votre pierre à la construction de la Cité Future.

VU LES CANDIDATS.

IMP. MODERNE - PRIVAS